

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** - (1953)  
**Heft:** 38

**Artikel:** Leuchtende intergalaktische Materie  
**Autor:** Naef, R.A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-900465>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pour cacher les fuseaux de diffraction écartés à 60°. Ecran hexagonal et micromètre sont simultanément mis en rotation pour découvrir le compagnon de Sirius dans l'intervalle triangulaire relativement obscur en forme de V. Dans ce cas le micromètre (lame mobile) en permet une mesure, sans doute difficile mais pleine d'intérêt.

Il est sans doute possible d'imaginer encore d'autres procédés aptes à faciliter l'observation continue de Sirius B qui va probablement bientôt faire encore parler de lui grâce aux puissantes méthodes nées avec la création du télescope géant du Mt. Palomar.

En attendant puissent nos collègues suivre comme nous la route longue de beaucoup de ces systèmes orbitaux qui sont dans le ciel comme autant de cadrans où se mesure la fuite de nos années d'astronomes! Nous ne saurions espérer parvenir à «boucler la boucle» du circuit de Sirius A pour notre part!... Mais que nos jeunes collègues s'encouragent donc pour ce circuit de 50 ans, car c'est un exploit sportif qui en vaut certes bien d'autres! Il n'a pas encore été accompli sur Terre jusqu'ici, car on le jugeait impossible avec la panne «obligatoire» du périastre.

Il m'en est rien, nous espérons l'avoir démontré. Pour «boucler» le circuit Sirius B il faut certes bon œil et bonne volonté, mais il faut surtout savoir partir à temps... car il est de ceux qu'on ne peut courir deux fois!...

(A suivre.)

---

## Leuchtende intergalaktische Materie

Unser in Amerika lebender Landsmann, Dr. Fritz Zwicky, Professor für Astrophysik, hat, wie in den Publications of the Astronomical Society of the Pacific 64, 380 (Okt. 1952) mitgeteilt wird, kürzlich nachgewiesen, dass die einzelnen, im Raum weit zerstreuten Spiralnebel nicht notwendigerweise als voneinander absolut isolierte Weltsysteme zu betrachten sind. Es war zwar bekannt, dass bei sehr nahe beieinander liegenden Spiralnebeln in einigen Fällen leuchtende «Filamente» vorhanden sind, welche die Objekte verbinden. Mit Hilfe der 48-Zoll Schmidt-Kamera und des 200-Zoll Hale-Teleskops des Palomar Observatoriums gelang es nun aber, Aufnahmen der Spiralnebel IC 3481 und IC 3483 zu gewinnen, auf denen deutlich als Bindeglied zwischen einem Doppelobjekt und einem dritten Spiralnebel eine riesige, helle «Lichtbrücke» zu erkennen ist, die eine respektable Länge von rund 72 000 Lichtjahren aufweist! Im Winkelmaß beträgt der gegenseitige Abstand allerdings nur 340 Bogensekunden. Dieses aussergewöhnliche System von Spiralnebeln liegt im Sternbild der Jungfrau in einer Entfernung von rund 50 Millionen Lichtjahren. Dr. Zwicky gibt dieser Brücke leuchtender Materie die treffliche Bezeichnung «intergalactic highway».

R. A. Naef.

---